

Francophonie, francophonies

- 05-12-2018

- Littérature

La rentrée littéraire offre toujours une abondance de publications, 567 romans français et étrangers précisément cette année. Beaucoup de titres proviennent de l'espace francophone et montrent sa richesse, sa diversité et sa vitalité. Suivons Sophie Quetteville, animatrice littéraire qui sera notre guide en territoires francophones pour nous livrer son analyse et ses sélections de titres entre coups de cœur, découvertes et valeurs sûres.

I) La francophonie dans tous ses états

Le français est la cinquième langue la plus parlée dans le monde et elle est appelée à se développer pour être utilisée par près d'un milliard de personnes en 2050, dont la très grande majorité se trouveront en Afrique.

La littérature francophone c'est avant tout une pléiade d'auteur(e)s connus et reconnus dont les noms nous sont devenus familiers. Citons tout d'abord le plus célèbre d'entre eux Léopold Sédar Senghor écrivain et président du Sénégal qui dès le début des années 60 soulignait la dimension culturelle de la francophonie. Suivons jusqu'à nos jours tant de plumes célèbres telles Aimé Césaire, Alain Mabanckou, Yasmina Khadra, Dany Laferrière, Tahar Ben Jelloun, Assia Djébar, Nancy Huston, Fatou Diome, Maryse Condé, Yanick Lahens, Ahmadou Kourouma, Kamel Daoud, Lionel Trouillot, Amélie Nothomb, Edouard Glissant, Patrick Chamoiseau, Raphaël Confiant et Samuel Beckett. Cette liste est loin d'être exhaustive...

A) Définition et aires géographiques

Définir la littérature francophone n'est pas si simple. Doit-on parler de littérature francophone ou de littératures francophones ? Employer le singulier ou le pluriel à son importance. On peut s'accorder sur le fait que la littérature francophone comprend l'ensemble des textes littéraires écrits en français dont les littératures francophones forment divers sous-ensembles qui se sont développés hors de l'Hexagone et que l'on peut classer par aires géographiques.

La francophonie comme aire géographique de prédilection c'est le plus souvent l'Afrique de l'Ouest - du Sénégal au Cameroun en passant par la Côte d'Ivoire - et l'Afrique subsaharienne avec notamment la Centrafrique et la République démocratique du Congo qui est le deuxième pays francophone le plus étendu. Mais la francophonie c'est aussi l'Afrique du nord, le Maghreb ainsi qu'ailleurs Haïti, les Antilles, le Liban, le Québec et plus près de nous la Belgique et la Suisse.

Les littératures francophones ont été reconnues à part entière en même temps que s'affirmait la notion de francophonie c'est-à-dire depuis les années 60 et la décolonisation. « La langue française n'était plus la propriété exclusive des seuls français. Elle pouvait dire aussi les valeurs, les aspirations et les rêves, des peuples les plus divers ».

B) Quelques interrogations

Toutes ces définitions sont en partie incomplètes et beaucoup de questions se posent sur la francophonie. Ainsi Estelle-Sarah Bulle, auteure née à Créteil en 1974, qui publie un premier roman chez Liana Levi sur ses origines guadeloupéennes est-elle une écrivaine francophone ? La francophonie crée aussi des mouvements littéraires. Il en a été ainsi de la « créolité » de Patrick Chamoiseau et de Raphaël Confiant. Ils ont créé ce mot. Qu'en est-il de la créolité dans la francophonie ? De même avec le Québec, la Belle province, on peut se demander si la francophonie ne s'arrête pas à simplement caractériser une littérature « provinciale » et en cela lui dénier un caractère universel.

Caractériser le français, langue francophone est très diversifié. Pourquoi écrit-on en français ? Le français est-il une langue postcoloniale ? Majoritairement oui. Au Québec c'était la langue des colons et non la langue locale des premiers habitants et de leurs descendants. Le français était la langue maternelle en Belgique, en Suisse mais au Maghreb c'était la langue administrative. Cela pouvait être aussi la langue d'adoption comme pour Samuel Beckett, écrivain irlandais qui a écrit une partie de son œuvre en français. Il en est de même pour Nancy Huston d'origine américaine qui dans son ouvrage « Nord perdu » raconte comment elle a adopté le français lorsqu'elle s'est installée en France. Cela peut être aussi la langue de l'exil ou langue migratoire. Il en est ainsi pour Ali Zamir, comorien d'origine, avec son livre « Mon étincelle » publié en 2017 au Tripode qui précise que pour lui sa langue de l'écrit est naturellement le français car elle est plus riche, plus expressive que le comorien. De même avec Gauz, écrivain ivoirien installé en France qui publie cette rentrée son second livre « Camarade Papa » au Nouvel Attila on touche à l'exil économique et politique. Le français devient naturellement pour cet auteur la langue de l'exil.

Pour d'autres auteurs en Algérie comme Kamel Daoud et Adlène Meddi qui publie 1994, un roman noir chez Rivages on écrit d'abord en français. C'est avant tout leur langue d'expression en littérature. Les maisons d'édition du Maghreb n'éditionnent pas directement en français, elles vendent les droits à des maisons d'éditions françaises.

Au Québec il y a seulement deux maisons d'éditions qui publient directement en français, la Peuplade et le Quartanier dont les livres sont disponibles maintenant en France. Jusque-là ils vendaient les droits à des maisons d'éditions françaises comme l'Observatoire.

La littérature francophone est-elle une littérature française ou étrangère ? Où la classe-t-on en bibliothèque, en librairie ? Il est certain que la littérature francophone est de la littérature française à part entière.

Au niveau des maisons d'édition et des collections la littérature francophone existe un peu partout. Elle est par exemple largement présente au Seuil, chez Zulma, au Serpent à Plumes et chez Gallimard avec notamment la célèbre collection Continents noirs. C'est une collection avec de très bons textes mais le concept même de cette collection est discutable car il est toujours préférable d'éviter la ghettoïsation.

II) Une rentrée littéraire 2018 très francophone

Le XXIIème Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Erevan en octobre dernier, le Parlement des écrivaines francophones qui a signé son acte de naissance cette année, le Collège de France qui a créé une chaire «mondes francophones» dont la romancière haïtienne Yanick Lahens a été nommée première titulaire, Leïla Slimani, lauréate du Goncourt 2016 qui en a été nommée représentante en France, témoignent de la puissante vitalité doublée d'une riche actualité de la Francophonie.

Identiquement cette rentrée littéraire s'avère être très francophone cette année. De nombreux titres nous arrivent d'Afrique noire, du Maghreb, d'Haïti, de Belgique et du Québec.